

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 50
RECLAMES 3 ^e page (— d° —).....	2 fr. 50
» 2 ^e page (— d° —).....	4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Les socialistes s'arrangent très habilement pour donner au ministère un soutien qui ne les compromet pas. — La situation en Espagne.

Eh ! bien, les socialistes vous ont une façon de soutenir le ministère Sleg qui doit réjouir dans leur cœur ceux qui veulent le renverser !... Le Populaire, ces temps-ci, vaut la peine d'être lu.

M. Léon Blum cède à son penchant... dirons-nous « ethnique » ? Eh ! ma foi, pourquoi pas ?... Il calcule minutieusement les profits et les pertes. Il donne des consultations théologiques sur le pour et le contre. Il fait de l'exégèse politique et de la comptabilité parlementaire : tant au crédit, tant au débit ! Hum ! hum !... Ça se balance. Ça n'est pas le moment de se compromettre ! Réserve, prudence. Et voyons venir... Ah ! les risques et les avantages sont évalués et soupesés avec le sang-froid subtil d'un banquier qui examine ce que « vaut » une affaire. Et ces calculs ne sont jamais troublés par aucun entraînement du cœur ! A la place de ce viscère démodé, M. Léon Blum doit avoir une balance de précision ! En lui le parti socialiste a mis à sa tête un directeur — je ne dis pas un « chef » — qui sait « profiter » des hommes et des événements, le plus souple manœuvrier, l'opportuniste par excellence ! C'est un merveilleux « businessman » de la politique. En vérité, cela nous change un peu trop de l'idéalisme généreux de Jaurès !

Tandis que M. Léon Blum édifie un vaste édifice de raisonnements et de déductions sur le tranchant aiguë d'une lame de rasoir, M. L.-O. Frossard, lui, tape comme un sourd. Il éreinte littéralement les ministres du ministère pour lequel il a voté. Il démolit pièce à pièce le cabinet qu'il soutient en bloc. Prenant l'un après l'autre chaque membre du gouvernement, il ne décourage en eux que des défauts intolérables et l'addition de ces zéros produit au total un gouvernement auquel il a pourtant donné son suffrage... mais pas sa confiance.

Ainsi les socialistes jouent leur partie sur les deux tableaux, mais n'engagent jamais de mise sur sa parole. Sans se mêler à elle, ils se juxtaposent à la majorité gouvernementale du Parlement, mais ne cessent pas d'être de l'opposition devant le pays. Alliés des radicaux-socialistes, juste autant qu'il faut pour avoir droit à leur appui, ils en restent les adversaires assez déclarés pour n'accepter aucune responsabilité dans ce que fait le gouvernement. Tout prendre et ne rien donner, tel est exactement le bilan de ce que certains appellent leur « collaboration » !

Pour sa beauté d'art, il faut admirer ce chef-d'œuvre de tactique ! Nous sommes moins satisfaits du point de vue politique quand nous voyons, en face de ces maîtres du jeu, par quels partenaires est menée la partie des radicaux-socialistes.

On nous assure que le gouvernement espagnol est arrivé à dominer la situation créée par le déchaînement soudain — en apparence — d'un mouvement révolutionnaire. Sans que nous sachions par quels moyens elle a été obtenue, il y a une accalmie. Mais que le pouvoir ait réussi à briser la résolution de ceux qui veulent assainir l'Etat espagnol, c'est autre chose. Ces révoltes sont la manifestation brutale d'un mal. Empêcher, pour un moment, que le mal s'étende, ce n'est pas le guérir.

Le symptôme le plus grave pour la couronne, c'est l'état d'esprit révélé par le corps des officiers. Nous ne savons pas à qui le roi doit s'en prendre. Nous constatons un fait évident. Il y a huit ans, Alphonse XIII a appuyé le pronunciamiento de Primo de Rivera. Il a abandonné son autorité devant ce coup d'Etat militaire. Il a sanctionné la violation des droits qu'il avait juré de respecter. Cela n'a pas augmenté son prestige.

L'année dernière, il s'est tout de même rendu compte que la dictature menait le pays à sa ruine. Et pour sauver ce qui pouvait être encore préservé, c'est à un second dictateur qu'il a remis le soin de réparer le mal fait par le premier. Assurances toujours ajournées, promesses jamais tenues !... Comment s'étonner que le mouvement républicain soit devenu plus intense et

que nombre de monarchistes aient senti fléchir leur fervor ?...

Ce ne furent d'abord que des grèves : à Oviedo, à Grenade, à Séville, à Barcelone, à Cadix, à Valence. Et jusqu'à ces temps derniers l'armée, dans sa masse, demeura immuable. Or, en Espagne, c'est elle qui a toujours joué en politique le rôle décisif. Elle est la seule force organisée en ce pays où les partis sont faibles et aisément désagrégés. C'est sur elle que s'appuie la monarchie. Qu'elle devienne antidynastique et la monarchie est perdue.

Sous le précédent dictateur, il y eut quelques mouvements militaires — entre autres à Ciudad Real et à Valence — mais ils s'attaquaient à Primo de Rivera et respectaient le Roi. Au contraire, les miliciens de Jaca et de Madrid visaient directement le souverain. Elles avaient un caractère républicain très hautement affirmé. Elles semblaient faire partie d'un plan général. On ignore encore, dans le public, les rapports qui peuvent exister entre ces mouvements militaires et l'agitation syndicaliste qui se développe dans le Nord !...

Ayant proclamé l'état de siège, le général Berenguer se déclare maître de la situation. « Avec des baionnettes, on peut tout faire », disait Bismarck, sauf de s'asseoir dessus ! ? Combien de temps cela durera-t-il ?

L'idée d'un changement radical en Espagne semble plus vivante que jamais et l'optimisme du gouvernement fait songer à celui des conseillers de Louis XVI... Le roi réclame des mitrailleuses pour protéger son palais. On arrête en masse partout. On fait revenir les troupes du Maroc.

Qui pourrait-on faire autre chose si l'on n'était pas rassuré ?

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

MAITRE-MENTEUR

M. Anton Delano, donc, marin retraité, vient de conquérir le titre de maître-menteur de la ville de Burlington (U. S. A.). Ce titre, il le doit à son seul talent d'imagination et il en est justement fier. Mais, d'après-vous, maître-menteur de Burlington, en quoi cela consiste-t-il ?

Voici. Le prix de mensonge de Burlington existe depuis longtemps déjà, et si le baron de Crac ou Tartarin de Tarascon revenaient au monde, ils pourraient, certes, se mettre sur les rangs sans être sûrs toutefois de se voir décerner par le jury le laurier du vainqueur.

Le règlement du concours — pour parler en style de journaliste — n'a été fixé d'une façon définitive qu'il y a sept ans. Les candidats à la suprême consécration que la cité de Burlington ait à offrir doivent avoir au moins soixante-dix ans et il faut qu'ils aient raconté au moins trois fois dans leur vie, à leurs concitoyens, une énorme gascossade. Encore faut-il que ce récit ait été fait au cours d'une conversation ordinaire, sans préparatifs spéciaux et qu'il ait eu au moins un témoin doué de quelque jugement.

C'est à ces diverses conditions, paraît-il, que le « capitaine » Anton Delano a satisfait. Le héros retraité des brèves, mais couragesuses traversées du lac Erie et du lac Ontario a remporté la palme pour un mensonge-record que la presse américaine s'est empressée de reproduire, et que nous reproduisons à notre tour d'après elle.

« Or, voyez que nous fûmes déportés vers le nord par des vents contraires. Nous passâmes devant une série d'icebergs dont beaucoup étaient plus gros que le plus gros bateau que j'eusse jamais vu. Un autre jour, nous croîsâmes une école de baleines... Parfaitement, gentleman, une école de baleines : je suis ce que je dis. Il y avait là des centaines d'aucun mot humain ne saurait décrire la longueur ni le volume, mais il y avait aussi des bébés-baleines que leurs aînés enseignaient dans les différents arts utiles aux baleines : une école, quoi !... Or, les professeurs, sachez-le, mesuraient plusieurs centaines de mètres chacun, et le plus gros et le plus long atteignait trois mille mètres... Comme, parmi les auditeurs, quelqu'un se récriait :

« Tonnerre ! fit le capitaine, je suis ce que je dis ! J'ai mesuré la baleine en question. Ce n'était pas difficile : nous marchâmes à trois nœuds à l'heure. Or, à huit heures, nous étions à la hauteur de la queue, à huit heures et demie, nous

Informations

Le budget de 1931

M. de Chappedelaine a proposé à la commission des finances un projet d'équilibre budgétaire qui s'établit ainsi :

Recettes, 50.491 millions.
Dépenses, 50.365 millions.
Excédent des recettes, 126 millions.
Cet équilibre a été obtenu grâce à une réévaluation des droits de douane et au rétablissement des jeux à Paris et à Enghien.

La défense des frontières

M. Louis Barthou, ministre de la guerre, a présidé la commission supérieure des fortifications. La commission a constaté que, grâce à l'effort fait par le service du génie au cours de l'année 1930 et malgré des intempéries exceptionnelles, les travaux sont en très bonne voie.

Elle a étudié ensuite la question de distribution d'énergie électrique dans les régions frontalières.

Le ministère de l'air

La Commission des finances a terminé la discussion du budget de l'air qui avait été interrompue la veille en vue d'entendre le ministre de l'air sur certains chapitres réservés.

An cours de cette nouvelle discussion, M. Renaudel a fait allusion à divers bruits ayant couru récemment dans la presse au sujet du démembrement possible des attributions de ce ministère. Il a demandé au ministre quelle créance il convenait d'attacher à tels bruits.

Le rapporteur a déclaré, mercredi, que M. Painlevé lui avait répondu en donnant tout apaisement au sujet des remaniements qui seraient contraires aux intentions manifestées par le Parlement pour justifier la création du ministère de l'air, il y a deux ans.

Scandales financiers belges

On sait qu'un ancien membre de la Commission de la Bourse avait accusé plusieurs de ses collègues d'avoir reçu, en 1928, des options sur certains titres, afin de faciliter l'inscription de ces valeurs à la cote de la Bourse. Une instruction fut ouverte.

Nous apprenons que le douzième inculpé dans cette affaire, est M. Rutter, directeur des Services des Finances à Bruxelles. Le Parquet lui reproche d'avoir fait un rapport favorable à la réduction du délai d'appel et d'avoir ainsi amené le collège échevinal de Bruxelles à ne pas exercer son droit d'appel. Le Parquet estime qu'il a ainsi facilité l'introduction des titres Citroën à la cote.

En Espagne

Quatre personnes, dont deux conseillers municipaux de Badajoz, ont été arrêtées. Elles sont soupçonnées d'avoir participé aux récents événements politiques.

Les nouvelles de province annoncent que les autorités militaires ont relâché de nombreuses personnes arrêtées à la suite des récents événements.

En Allemagne

Tous les journaux confirment que, sur la plainte de certains milieux républicains et du ministre de la guerre lui-même, le procureur d'Empire a ouvert une instruction en haute trahison contre le chef des racistes de Berlin, le lieutenant Adolf Hitler. Le Reichstag aurait déjà levé l'immunité parlementaire qui couvrait jusqu'ici l'agitateur, contre lequel on aurait relevé un grand nombre d'articles de journaux et de discours dans lesquels les plaignants et les autorités ont vu une atteinte formelle aux paragraphes de la Constitution et du code pénal, visant le crime de haute trahison.

Ambassadrice soviétique rappelée

Selon le « Nyadagligt Allehanda », Mme Kollontai, qui a quitté Stockholm samedi dernier pour prendre un congé, aurait été rappelée à Moscou pour faire un rapport sur son activité à Oslo, qui selon l'opinion des milieux soviétiques, a donné des résultats trop maigres.

Mme Kollontai est également accusée d'avoir mené une existence trop bourgeoise à Oslo et à Stockholm, et de plus, elle serait tombée en disgrâce auprès de Litvinoff qu'elle considère comme un parvenu.

En Turquie d'Asie

On signalait d'Izmir Smyrne qu'un mouvement réactionnaire perpétré par quelques individus a éclaté en Turquie d'Asie. A Menemen, un engagement a eu lieu continuant à longer le corps du monstre. A neuf heures seulement, nous l'avons dépassé. Par conséquent, nous calculé est exact...
A la suite de quoi, la ville de Burlington a fait remettre par son préfet de police, fondateur du prix, la médaille au capitaine Delano. Ce fut une séance solennelle. Pour un an, le vieux « loup de cave » est l'homme le plus en vue de sa cité.

lieu à l'issue duquel des instigateurs du mouvement, cernés par la gendarmerie, ont perdu quatre hommes. Deux autres ont pris la fuite.

Le commandant de la gendarmerie a été tué. Plusieurs personnes impliquées dans ce mouvement ont été arrêtées.

En Russie

La Cour suprême de Uzbekistan vient de condamner à mort l'archiprêtre Grinkevitch et le doyen Ivanov, de la cathédrale de Saint-Serge. Ces condamnations ont été prononcées à la suite de la découverte de quelques pièces de monnaie dans les souterrains de la cathédrale.

Aux Indes

Dans la région de Thanawaddy, les attaques des rebelles ont repris avec intensité, et des renforts militaires ont été envoyés de Rangoun sur les lieux de révolte afin de rétablir l'ordre.

Jusqu'ici, on compte sept fonctionnaires tués et un certain nombre de blessés. Du côté des émeutiers les pertes sont inconnues, mais tout indique qu'elles doivent être très élevées.

EN PEU DE MOTS...

On annonce la mort à Malo-Bains, de M. Georges Guillaume, syndic de l'Association professionnelle des journalistes du Nord, père de M. Eugène Guillaume, directeur du « Réveil du Nord ».

Le papier monnaie des Banques de Naples et de Sicile cessera d'avoir cours légal le 31 décembre 1930.

La Banque d'Angleterre signale une vente à la France de 199.383 livres sterling de lingots d'or.

L'état de M. Poincaré continue à s'améliorer. La nuit de mercredi à jeudi a été excellente.

NOS ÉCHOS

Un bon moyen.

Marius et Olive discutent sur leurs chances respectives de gagner le ciel après leur mort, et l'un et l'autre trouvent naturellement que la plus grande chance est à soi. Finalement, exaspéré, Marius dit à Olive :

— Si tu crois que tu iras au ciel, tu te trompes !

— Et moi je te dis que j'irai, rétorque Olive.

— Avec tout ce que tu as sur la conscience, je me demande comment tu pourras faire ?

— Oh ! c'est bien simple et tu vas comprendre. Quand j'arriverai à la porte du paradis, je la pousserai, je regarderai, et je la refermerai. Puis je la pousserai encore et je la refermerai encore. Puis je la pousserai et je la refermerai, et ainsi de suite. Alors l'ange portier en aura assez et me criera : « Entrez ou sortez, mais ne restez pas là ! » — Alors, j'ENTRERAI.

Les enfants terribles.

Le petit Pierrot, installé au balcon, interpelle sa maman :

— Qu'est-ce qu'il a maman, ce monsieur d'en face ? C'est une maladie, dis, qu'il a en si gros ventre ?

— Puis se remet à ronger ses ongles avec vigueur.

— Non, répond la maman, mais c'est parce qu'il rongerait ses ongles quand il était petit qu'il a un ventre pareil !

Pierrot, sidéré, met ses mains en poche, et, depuis, semble vraiment se cogriger.

Mais voilà qu'arrive en visite une amie de maman. Elle attend un bébé, la jeune femme, et cela se voit largement. Pierrot, appelé, entre au salon en bolide et tombe en arrêt devant la visiteuse, puis, brusquement :

— Eh bien ! toi, Madame, il ne faut pas demander ce que tu as fait pour avoir un ventre pareil...
Stupeur de la dame. Confusion de la maman.

Un motif valable.

La scène se passe au Palais de Justice, dans un cabinet de toilette. Une brave paysanne se présente, s'isole, ressort visiblement satisfaite et s'en va. La préposée la rattrape :

— Eh là ! madame, mes cinq sous... Et de montrer du doigt à la cliente la pancarte sur laquelle le chiffre : 0,25 est écrit en lettres (si l'on peut dire) grosses comme le pouce. Mais l'autre, protestant :

— Je ne vous dois rien. J'ai l'assistance judiciaire.

Deux causes ! Même effet.

Pendant la guerre, deux soldats causent ensemble.

— Dis donc, Durand, qu'est-ce que tu fais ici ?

— Moi, je suis cuisinier et j'aime la guerre. Alors je me suis engagé...

— Et toi, Dupont ?

— Moi, j'ai une femme et j'aime la paix ; alors je me suis engagé.

CEUX DE CHEZ NOUS

LE DOCTEUR CABANÈS

Ici, dans ces colonnes que la Direction du « Journal du Lot » veut bien réserver aux chroniques régionalistes, nous, les fondateurs, sommes vraiment heureux de voir s'enrouler, dans notre croisée, de nouveaux volontaires de la plume.

Avec un enthousiasme non dissimulé, je souhaite une chaleureuse bienvenue à M. Paul Delsériés, notre distingué compatriote, agrégé de l'Université, que nous serons heureux de mettre en fiche pour nous faire « proudé » afin de sortir de l'ornière ou de l'oubli tout le patrimoine querquenois trop longtemps méconnu.

En une dizaine d'articles, sur la foi des documents qui m'avaient été confiés, j'ai essayé de célébrer l'apothéose de Paul Froment. Je ne puis que remercier M. Delsériés d'apporter ici des faits nouveaux, d'un papillonnant intérêt qui, très éloquentement, glorifieront encore notre « pitchou paysan » de Floressas.

Suis-je donc heureux de confier notre « Étoile féminine » à un érudit qui lui rendra certainement toute sa grandeur et tout son éclat.

La crypte de notre Panthéon querquenois contient de si glorieuses cendres que nous ne serons jamais assez nombreux pour y entretenir, éternelle, la flamme du souvenir.

Et c'est la raison pour laquelle j'ai, aujourd'hui, le dessin d'entretenir nos lecteurs du Docteur Cabanès.

L'heure en paraît d'autant plus propice que M. Albin Michel, le puissant éditeur qui a découvert, lancé tant de gloires littéraires, vient d'envoyer aux instituteurs du Quercy une plaquette dédiée à la mémoire de l'illustre enfant de Gourdon.

Par la voix des éducateurs du peuple, M. Albin Michel cherche, évidemment, à attirer l'attention du grand public sur l'œuvre médico-historique du Docteur Cabanès.

En soulignant ici quelques paragraphes de la si suggestive brochure, nous n'avons d'autre but que d'en favoriser la diffusion.

Sans doute, la presse locale et la presse régionale ne manqueront pas, au lendemain de l'inauguration du monument de Gourdon, le 1^{er} septembre 1929, de signaler l'heureuse initiative du Comité qui avait voulu honorer une si belle mémoire, de donner même de brefs extraits de tant d'érudits hommages.

Mais, après ces touchantes cérémonies, l'actualité reprend tous ses droits. Il ne reste qu'un monument de plus dans un cimetière, la fidélité des admirateurs, l'œuvre enfin d'une si grande érudition au service de la Vérité et qui n'est l'appanage que d'une élite privilégiée.

Aussi populaires que soient devenus les travaux du Docteur Cabanès, il est à craindre, en effet, qu'ils passent inconnus du querquenois moyen...

M. Albin Michel tente de garder de l'oubli une si belle œuvre en invitant les instituteurs à la faire connaître dans le rayon de leur école.

Aj-te tort, après une passionnante lecture, de vouloir y associer les lecteurs du « Journal du Lot » ?

Je m'en excuse volontiers auprès de mon érudit confrère et ami, Pierre Calé, dont l'autorité, le talent et la légitime admiration pour son illustre compatriote font incontestablement le détenteur du culte voué à une gloire gourdonnaise...

La notice biographique de la plaquette que j'ai sous les yeux, nous apprend que le Docteur Augustin Cabanès naquit, le 28 avril 1862, à Gourdon, où son père était pharmacien.

Après ses études secondaires aux lycées de Cahors et de Bordeaux, il alla prendre ses inscriptions en pharmacie à Paris.

Il était l'espoir d'un père qui comptait assurer la destinée familiale de son officine, en assurant l'éventualité de donner à Gourdon un pharmacien de 1^{re} classe, doublé du diplôme de Docteur ; situation... aux multiples profits.

Pour avoir eu un fils trop remarquablement doué, le père Cabanès fut cruellement déçu dans sa modeste ambition.

À tel point que le jeune Docteur, ayant mordu au fruit captivant de l'érudition, estima que sa destinée ne pouvait s'accomplir que dans l'intellectuel foyer de la capitale.

L'explication.

Comment concilier ces deux choses contradictoires ?

In vino veritas (la vérité est dans le vin) :

Et la vérité sort d'un puits.

Un sorcier. — Eh bien quoi ! la vérité sort de l'eau parce qu'elle s'y trouve.

Ce fut une brouille momentanée avec la famille. Les cordons de la bourse paternelle fermés, plus de subventions pécuniaires permettant de cultiver en toute sécurité matérielle, un enthousiasme naissant pour ses recherches médico-historiques.

D'où les pénibles débuts comme médecin du Bureau de bienfaisance et de la Préfecture.

Heureusement pour le jeune docteur que le grand chirurgien Péan le tira de l'ornière et le risqué de s'enfuir et en fit son secrétaire, son anesthésiste et son ami.

Ainsi libéré de la servitude, le Docteur Cabanès eut tous les loisirs pour suivre sa destinée. Il devient le collaborateur de plusieurs périodiques. Il fonde, en 1893, la « Chronique médicale », qui sous sa direction prend le caractère tout à fait original de revue d'érudition médicale à laquelle devaient s'associer tous les chercheurs qui sentaient l'étroite corrélation de l'histoire et de la médecine.

Il est d'ailleurs opportun pour éclairer le but de cette noble vie, d'emprunter tout de suite au Docteur Cabanès, la profession de foi de sa doctrine :

« Éclairer la clinique du passé par les connaissances du présent, confronter, si l'on peut ainsi parler, la pathologie des temps disparus avec celle qui est professée par nos « maîtres contemporains, est à proprement parler l'histoire médicale. « Assembler des textes et des pièces d'archives, colliger et contrôler selon la méthode de la critique historique, les commenter, les interpréter avec les lumières de la science biologique, rechercher la part du facteur pathologique et, plus spécialement, de l'élément mental dans les déterminations des personnages qui conduisent les événements ou dans les événements eux-mêmes, cela est du domaine de la « médecine historique. »

Dans son discours au monument, prononcé au nom de la Société des Gens de Lettres, voici en quels termes heureux, notre brillant écrivain querquenois, Pierre Calé, commentait un tel programme :

« A ses débuts, avec le succès de son « *Marot inconnu*, le Docteur Cabanès se chassa parmi les auteurs chers aux lettrés et au public.

« Depuis, il n'a cessé de donner des œuvres toujours plus importantes et accueillies avec plus de ferveur.

« On comprend l'enthousiasme des lecteurs pour ces études si attrayantes, si pittoresques jusque dans leurs titres « qui disent tout de suite le genre adopté « par notre compatriote. C'est un vaste contrôle de l'histoire, de ses secrets, de ses indéfinissables, de son inconnu, de ce qu'on ignorait d'elle, de son infimité, de ses légendes, de ses curiosités, de ses mystères, de son enfer... »

« Comme dans des confidences qu'ils nous feraient se lever pour nous, dans une saisissante réalité, les empires, les rois, les princes, les héros, les conquérants, les artistes de génie, les reines de beauté, les aimés de l'amour, tous ceux qui ont charmé, enchanté, dominé les peuples, tous ceux qui ont sauvé ou perdu les nations, tous ceux qui ont tenu dans leurs mains les destins du monde. »

Et c'est encore ici, mon cher Pierre Calé que je goûte mille fois voir si pittoresque appréciation :

« Mais Cabanès ne nous fait pas seulement connaître les grands hommes et les grandes heures de l'histoire. Il nous fait connaître les modestes gens, la vie quotidienne des humbles dans ses détails simples et touchants. A côté de ces grands de la terre, il nous montre les petits de la terre, les marchands, les artisans, les paysans, les vieilles de village au temps ancien.

« Existences de souverains, existences de travailleurs, nous sont présentées dans leurs splendeurs ou leur naïveté douloureuse et aussi dans leurs désastres ou leurs misères... »

C'est en ces termes émuements que Pierre Calé rapproche de notre cœur, son illustre compatriote gourdonnaise dont M. Albin Michel, dans son discours, affirma aussi le charme spirituel par cette allusion qui, sans flagornerie, nous flatte : « comme le Docteur Cabanès était méridional, une légère pointe d'accent donnait à ses propos le charme riant de son Quercy natal... »

(A suivre) ERNEST LAFON.

mal, et elle rentre dans le vin parce qu'elle s'y trouve bien.

Pénitence.

— Viens, Bob, donne un baiser à tante Mary...

— Mais, maman, dit Bob, je n'ai pourtant rien fait...

LE LISIEN.

Chronique du Lot

Achetez tous
le Timbre antituberculeux

LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX « PROPRIÉTÉ »

C'est sous le signe de l'eau, source de vie, de bien-être, de prospérité que le Comité National de Défense contre la Tuberculose a placé, cette année, sa campagne nationale de propagande antituberculeuse avec le timbre « Propriété ». Ce dernier, comme ses bienfaitiers devanciers : « Le Baiser au Soleil », « Vivre », « Lumière », concrétisant une notion d'hygiène essentielle, vous est offert depuis le 1^{er} décembre, sous la forme de vignette ou de timbre-automate à vitrine, à la poste, à l'école, chez vos fournisseurs, au garage, dans la rue. Achetez-le, répandez-le en l'apposant sur toutes vos lettres, sur le pare-brise de votre voiture, sur la devanture de votre magasin, et sur la vitre de vos fenêtres.

Ce faisant, non seulement vous procurerez de l'argent aux collectivités qui mettent toute leur ardeur et tout leur cœur dans la lutte antituberculeuse, mais encore vous appellerez l'attention sur le péril mortel qui menace notre race, péril que l'on peut conjurer par l'union de tous les Français sur le terrain de l'hygiène sociale.

Eugène DAUBIAT.

Les subventions de l'Etat aux Sociétés de Secours Mutuels

L'Union départementale des Sociétés de Secours mutuels informe les Sociétés de Secours mutuels du Lot affiliées que les subventions accordées par l'Etat aux Sociétés de Secours mutuels approuvées peuvent atteindre désormais 27 francs par an et par assuré pour le risque maladie et également 27 francs par assuré pour le service retraite.

D'autre part l'arrêté barème du 17 avril 1930 a prévu que les dépenses des Sociétés de Secours mutuels dans la limite ci-dessus indiquée et à concurrence de 20 p. 100 pour le risque maladie, ce chiffre étant porté à 40 p. 100 pour les mutualistes âgés de plus de 60 ans.

L'Union mutualiste départementale vient de soumettre à M. le Ministre du Travail un programme d'organisation départementale du service des prestations aux assurés des professions agricoles, en cas de maladie, de maternité ou de décès.

Elle a organisé un service d'information gratuit, 97, Boulevard Gambetta à Cahors, où tous les bénéficiaires de la loi sur les Assurances sociales peuvent s'adresser.

Par lettre en date du 20 novembre M. le Ministre du Travail a prié M. le Préfet du Lot de faciliter l'utile propagande entreprise par ses dirigeants en vue de développer les Assurances sociales dans l'Agriculture.

M. Steeg, Président du Conseil vient d'affirmer l'obligation pour l'Etat de faire appel aux consultations des compétences et à la collaboration des initiatives et des bonnes volontés privées.

Nous restons à la disposition des Maires et des Présidents des Sociétés de Secours mutuels pour l'organisation de causeries sur les Assurances Sociales dans les chefs-lieux de cantons.

Le Vice-Président :
Paul GARNAL.

Enseignement primaire

Par arrêté de M. le Préfet du Lot, en date du 23 décembre 1930, pris sur la proposition de M. l'Inspecteur d'Académie et ayant effet du 1^{er} janvier 1931, sont nommés instituteurs :

- M. Oussel, de Douelle, à Cahors (adjoint) ;
- M. Mailhol, de Terrou, à Peyrilles ;
- Mme Mailhol, de Terrou, à St-Germain (chargée d'école) ;
- Mme Boucheol, de Ladirat, à Lamatié (adjointe) ;
- M. Escassut, du cadre du Cantal, à Bagnac (adjoint).

Syndicat des instituteurs

Nous recevons la communication suivante :

En raison de l'émotion causée par certaines nominations d'instituteurs et d'instituteurs à Cahors notamment, les membres du Conseil départemental, élus du personnel, tiennent à faire savoir d'urgence à leurs camarades qu'ils n'acceptent aucune part de responsabilité dans ces nominations faites par M. le Préfet, sur la proposition de M. l'Inspecteur d'Académie, malgré l'avis contraire du Comité consultatif.

Il est suspendu immédiatement toute collaboration au dit Comité, en attendant la décision que devra prendre le Conseil syndical.

Un rapport exposant les faits sera publié dans quelques jours.

Les Conseillers départementaux :
SALVES, HERRARD, ASTONG, LAFON.

Gendarmerie

M. Houlié, capitaine de gendarmerie, à Largentières, est promu chef d'escadron et affecté à Cahors (Compagnie du Lot).

M. Combes, capitaine à l'état-major particulier de l'infanterie, stagiaire à Cahors, est affecté à la 10^e compagnie de la 4^e légion de garde républicaine mobile, à Héricourt.

M. Arquis, lieutenant de gendarmerie, à Valognes, est affecté à Gourdon (convenances personnelles).

CE QUI VAUT MIEUX

Formuler des souhaits de bonheur et de santé pour vos parents et vos amis, c'est bien... Mais leur assurer bonheur et santé en utilisant le timbre antituberculeux, c'est mieux.

LE SPECTRE VERT

100 100 PARLANT FRANÇAIS

Le Lot à Paris LES CADETS DU QUERCY

La Matinée-Concert-Bal, que nous avions organisée le dimanche, 7 décembre, fut pour les Cadets l'occasion de se rencontrer dans les magnifiques salons des Sociétés Savantes devenues le rendez-vous officiel des déracinés de Cahors et de ses environs. Que de surprises agréables nous rencontrons-nous pas ! De vieux amis depuis longtemps perdus de vue s'y retrouvent, et dans ce beau cadre familial, avec quelle joie n'évoquent-ils pas leurs souvenirs d'enfance et du pays natal.

A peine les portes ouvertes, ce fut la cohue vers la salle de bal et ensuite à la salle des concerts où déjà étaient installés nos musiciens — ils n'attendent d'ailleurs pas longtemps, car notre brillante et belle jeunesse avait hâte de danser.

C'est à notre très aimable et sympathique cadette « Miss France », Mlle Mourgues, que revient l'honneur d'ouvrir le bal suivie par une foule de jolis couples.

A 15 h. 10, notre actif et dévoué Commissaire général, M. Georges Chabot invita tout le monde à s'installer pour le concert qui dura une heure.

Remarquable au premier rang tous les représentants des Amicales-sœurs nos voisines : MM. Vialle, Président de la Grosse ; M. Amagot, Président des Enfants de Figeac ; Docteur Ganiayre, Président du Gorri ; Gallès et Richard, M. Moisset, M. Estival, des Enfants de Capdenac et une foule d'autres amis.

La pièce en un acte « Consultation », de 1 h. à 3 h., obtint un succès fou, interprétée de façon parfaite par Mlle C. des Déserts, la charmante artiste préférée des Cadets et par le délicieux ténor léger, M. Bruez.

M. Demagny, baryton d'Opéra Comique, avec son grand talent, nous charma dans « Si j'étais roi » et dans « Notre Dame de Paris ».

Le duo de « Barber de Séville » fut très bien exécuté par M. Bruez et par M. Demagny.

Les artistes ci-dessus furent présentés de la façon la plus attrayante par notre bon comique, M. René Cabrol, qui chanta le 4 janvier à notre prochaine matinée.

Après ce beau petit concert, le bal reprit cette fois dans les deux salles avec le plus bel entrain et il ne se termina qu'avec l'heure fatale où les lustres s'éteignirent.

Mais avant de se séparer on a eu soin de se donner rendez-vous pour le 4 janvier — le 1^{er} dimanche de l'année — et à cette occasion les cavaliers auront droit d'embrasser leur cavalière. Venez-y nombreux, le plus aimable accueil vous est réservé.

On se souviendra « La bonne annade en patouès ».

Antonin LABOUQUEUR,
Secrétaire général des Cadets du Quercy, 63, rue Monge, Paris (5^e).

P.-S. — Tous les Cadurciens et Lotiens qui seront de passage à Paris sont informés qu'ils seront les bienvenus aux Cadets du Quercy, le 31 janvier, au grand banquet suivi de bal de nuit, que nous donnerons dans les merveilleux salons des Sociétés Savantes, sous la gracieuse présidence de Mlle Mourgues « Miss France » et la Reine des Cadets du Quercy, Mlle Batut, de Cahors.

UN 100 POUR 100 PARLANT

AU PALAIS DES FÊTES

« TOUTE SA VIE »

RETENEZ VOS PLACES

Bal du 31 décembre au profit des orphelins de guerre du département.

(3 liste des lots offerts)

CAHORS

LA NOEL A CAHORS

La fête de la Noël a été célébrée à Cahors, selon la tradition.

Mercredi soir, cinémas et dansings ont eu de nombreux clients.

Un minuit, la jeunesse se rendit dans les restaurants pour savourer le bon menu du réveillon préparé.

Hostellerie de Douelle, Robinson et bien d'autres restaurants virent leurs tables occupées par des convives qui firent honneur au menu.

Dans la nuit, il y eut quelques petits incidents en ville, mais ils furent sans importance.

IL FAUT INSISTER

On nous écrit :

A la suite de l'incendie, qui détruisit l'usine du Pont Valentin, on a pu lire dans le *Journal du Lot*, divers articles signalant le grave danger que présente pour le pont, l'abandon immédiat de cette usine.

On aurait pu espérer que les avertissements judiciaires, ainsi formulés, auraient attiré l'attention de personnes ayant à charge l'entretien et la conservation de nos monuments historiques.

Nous aurions souhaité voir nos édiles municipaux et les représentants des Beaux-Arts se préoccuper d'une aussi grave question dont l'importance n'a échappé à personne.

Or, nous constatons avec regret que les mesures suggérées ont rencontré un désintéressement complet et que l'oubli s'est déjà fait autour de cette affaire.

Il faut insister. Il faut réclamer énergiquement pour assurer la protection de notre admirable chef-d'œuvre Quercynois.

Nous ne pouvons nous résoudre à admettre que ce magnifique ouvrage d'architecture soit laissé à la merci d'un nouvel incendie, toujours possible, et qu'on ne prenne aucune décision pour éviter une regrettable éventualité.

En de telles circonstances, c'est au Syndicat d'Initiative que nous faisons appel pour qu'il s'attache à ne pas laisser s'endormir l'attention de Quidedroit.

Un ancien élève du Lycée Gambetta.

UN 100 POUR 100 PARLANT

AU PALAIS DES FÊTES

« TOUTE SA VIE »

RETENEZ VOS PLACES

Bal du 31 décembre au profit des orphelins de guerre du département.

(3 liste des lots offerts)

Mme Rigal-Bédier, 1 poudrier.
Mlle Jeanne Oussel, 1 pull-over.
M. Couderc-Nouillat, 1 cendrier.
M. et Mme Guyonneau, épicerie, 34, boulevard Gambetta, 2 boîtes de bonbons.
Mme Couëse, 1 assiette à gâteaux, 1 coupe en porcelaine.

X... 1 porte-billets.
M. Bessignier (Café Tivoli), 1 bouteille Quinquina.
Compagnie du Bourdonnais, 1 fer à repasser électrique.

Législation pénale

M. Lagarde, ancien substitut à Cahors, avocat général, près la Cour d'appel de Paris, est nommé membre de la commission chargée de préparer la révision de la législation pénale.

Recrutement

M. Dablanc, sergent-chef au bureau du recrutement de Cahors, est promu au grade d'adjudant et maintenu dans son affectation actuelle.

Nos félicitations au nouveau promu.

Suppression de notariat

L'office notarial de Bétaille (Lot), dont M. Bennet était titulaire, est supprimé.

Ponts et Chaussées

M. Arnaud, adjoint technique des Ponts et Chaussées dans le Lot est élevé au grade d'agent technique principal de 2^e classe.

Contributions indirectes

Notre compatriote M. Delsol (de Labastide-Murat), receveur principal des Contributions Indirectes dans les Calvados est nommé dans les Landes. M. Delsol a été surnuméraire dans le Lot.

Orphéon de Cahors

Les membres exécutants sont priés d'assister à la répétition générale qui aura lieu le mardi 30 décembre, à 21 h., au siège de la Société, Café de la Promenade.

Présence indispensable.

Battue aux sangliers

Le « Réveil de Rouquayral » a fait, ces jours derniers, une battue dans les bois de Carbonniers (commune de Sauliac).

C'est le maître piqueur Lagarrigue qui l'avait organisée et qui la dirigea.

25 nemrods y prirent part. Au cours de la battue, plusieurs sangliers furent aperçus, mais ils ne purent être atteints.

Toutefois, M. Picot, peintre-décorateur, à Cahors, parvint à en abattre un qui pesait 100 kilos.

La battue fut bonne.

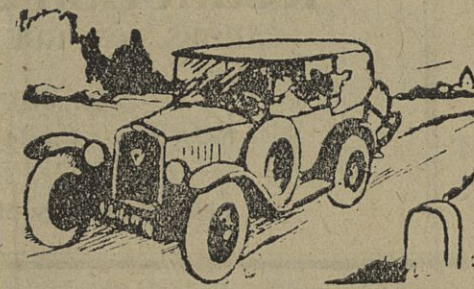
LA FIN DU MONDE

Sa date est incertaine. Celle d'un cor au pied ne l'est pas si on le traite par « Le Diable » enlève les cors en six jours pour toujours. 3 fr. 85. Pharmacie Weinmann, à Eprenay, et toutes pharmacies. A Cahors pharmacie Orliac.

avec
4.498^{Frs}

Vous pourrez prendre livraison de votre camionnette.

Peugeot
5 cv 250 kgs



Vous complèterez ensuite votre règlement par 20 mensualités de 500 francs.

Les frais de votre voiture seront bien inférieurs au gain supplémentaire qu'elle vous fera réaliser 225.000 cinq CV Peugeot en circulation.

Pièces détachées chez tous Agents.

A 2040

A la Cour d'Assises

LE CRIME DE CABAZAT

Audience du 23 décembre (suite)

L'audience, levée à midi, fut reprise à 2 h. 3/4 pour l'audition des derniers témoins : MM. Solinac, commissaire de police, Besson, armurier, docteur Besse, Albaret, maire de Montfaucon, Mme Feyt, de Montfaucon, M. Bénac, instituteur à Cahors, docteur Malbec, Orliac, pharmacien, Fabre, notaire, Mme Couduou, boulangère à Cahors, Mme Antonia Maronelli, négociante à Cahors.

Après une courte suspension, l'audience est reprise.

M. Tiffon, procureur, prononce son réquisitoire dans lequel il établit la culpabilité de l'accusé. Réquisitoire bien conçu et modéré, puisqu'aussi bien il demande au jury de répondre « non », à la question principale relative à la tentative de meurtre, mais « oui » à la question subsidiaire, à savoir que Duchesne a porté des coups et blessures. Il ne s'oppose pas aux circonstances atténuantes.

M. Lacaze prend la parole et prononce une vibrante plaidoirie en faveur de Duchesne qui est un malheureux, mais dont la femme et les enfants attendent le retour au foyer conjugal.

Le Président demande à Duchesne : « Avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense ? »

Et Duchesne répondit : « Depuis 6 mois que je suis en prison, j'ai éprouvé bien du remords pour l'acte que j'ai commis.

« Je m'efforcerais à l'avenir, je le promets, de me faire parachever, de reparer le mal que j'ai fait.

« Oui, je mettrais de l'eau dans mon vin... »

Le Président : « Il vaut mieux que vous ne preniez pas de vin... »

Les débats sont clos à 5 h. 1/2. Le jury rentre dans la salle de ses délibérations. Il en revient à 6 h. 10.

Il rapporte un verdict négatif.

Quant Duchesne rentre dans la boîte des accusés pour entendre le verdict, sa femme se lève et l'embrasse.

Lecture du verdict est donnée par M. Bonnéfous, greffier en chef, et le Président prononce la phrase consacrée : Duchesne, vous êtes libre.

Et Duchesne s'écrie : « Messieurs les jurés, je vous remercie. »

L'audience est levée. La session est close.

Des faits, des chiffres qui sont plus éloquents que les paroles.

1 succès inégalé,
1 seul film,
1 affiche pendant
17 semaines,
6 fois par jour, égale à
120 jours, soit
700 séances, auxquelles ont assisté
600.000 personnes.

voilà le record battu par le *Spectre Vert* au Cinéma Madeleine, à Paris, entièrement parlant en Français sans sous-titres et qui passera à l'EDEN, du Mercredi 31 Décembre au Dimanche 4 Janvier.

Ce film est le chef-d'œuvre du grand metteur en scène français Jacques Feyder dont l'interprétation a été confiée à la grande vedette André Lugnet de la Comédie Française et toute une pléiade d'artistes français.

En portant secours

Mercredi, un incendie a éclaté au château d'Aynac. L'alarme donnée, aussitôt les secours arrivèrent.

Ce n'était qu'un feu de cheminée. Aussi bien, les frères Castagné accoururent monter sur le toit et firent leurs efforts pour éteindre l'incendie.

Malheureusement, au cours du travail de sauvetage le jeune Noël Castagné, âgé de 21 ans, glissa et tomba dans le vide d'une hauteur de 8 mètres environ.

Il s'écrasa sur le sol. Relevé aussitôt, des soins lui furent prodigués.

Mais il avait une fracture du crâne. Tous les soins furent inutiles. Le pauvre jeune homme expira peu après.

Libre Pensée de Cahors
Le groupe de libre pensée de Cahors s'est réuni dimanche 21 décembre.
Son bureau pour 1931 est ainsi composé :
Président : Léon Marmiesse,
Vice-Présidents : A. Molinié et A. Rougé.
Archiviste : Louis Rivière,
Secrétaire-Trésorier : Combecave.
Les demandes d'adhésion doivent être adressées à un des membres du bureau.

UN CADEAU QUI S'OFFRE !!!

LES FERRONNERIES d'Art signées
J. DESPRATS
47, Boulevard Gambetta — CAHORS

Armée
Le sergent-chef Chautard, rapatrié de Tunisie, est affecté au 16^e tirailleurs sénégalais.

Naissance
Nous apprenons que MM. Lacaze et Orliac, conseillers généraux viennent d'être les heureux grands-pères d'un second garçon.

Nous adressons au papa, M. Bernard Lacaze nos compliments et à la maman, Mme Lacaze (née Orliac), et au bébé nos meilleurs vœux de bonne santé.

Obsèques
Mercredi matin, à 9 h. 1/2, ont été célébrées les obsèques de M. Jean Gratiats, rédacteur principal des P. T. T., en retraite, décédé à Cahors.

Cette mort a provoqué de vifs regrets dans notre ville où M. Gratiats avait toujours habité et où il ne comptait que des amis.

Une assistance nombreuse a suivi le convoi funèbre au cimetière où M. Capmas, ancien receveur des P. T. T., adressa, en termes émus, au nom de l'Amicale des anciens employés des P. T. T. de Cahors, le dernier adieu, au regret d'être disparu.

Nous adressons à M. et Mme Gratiats, à Mlle Gratiats, à la famille nos sincères condoléances.

Trouvaille
Il a été trouvé une somme d'argent. La réclamer chez M. Bouysson, bijoutier à Cahors.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 20 au 27 décembre 1930

Naissances
Ducet Yvette, Boulevard Gambetta, 5.
Lacaze Jean, rue du P.-Alban, 23.

Publications de mariage
Laroque Paul, infirmier à Cahors et Bédier Hélia, s. p., à Mechemont (Lot).

Marriages
Lescale Antoine, Architecte et Delmas Germaine, s. p.
Simon Marcel, antiquaire et Trichard Marie-Louise, s. p.

Décès
Gratiats Jean-Pierre, rédacteur des P. T. T., en retraite, 71 ans, rue de la Préfecture, 24.
Barras Marie, épouse Pardes, s. p., 42 ans, rue Wilson.

Selves Jules, Cultivateur, 63 ans, à Séré.
Sacco Amelio, Cultivateur, 43 ans, rue Wilson.

Clary Marie, Vve Dugès, s. p., 90 ans, aux Tuileries.
Laberrenne Veuve, s. p., rue de la Barre.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 27, DIMANCHE 28
(matinée et soirée)

Le Cirque d'épouvante

Grand drame de cirque (muet)

Actualités parlantes

La 1^{re} chasse à courre de la saison, en forêt. — Le problème de la circulation, piétons sachez circuler. Chronique sportive : nos champions cyclistes s'entraînent sur home-trainer. — Chronique aérienne : on procède à de nouveaux essais avec l'avion de Goussnet. Chronique scientifique : Les « Cargos du désert » voguent vers l'Atlantide. — M. Alcide Delmont, président au départ de la Mission scientifique saharienne Bernard-Pontoy. Chronique des Beaux-Arts : Sauver-t-on le château de Vincennes ?

M. André Hartet, son défenseur, nous dit... Match international de football : au stade de Colombes, l'équipe anglaise d'Arsenal bat l'équipe française du Racing-Club par 7 à 2. Course des garçons de café à Montmartre. Cérémonie à l'Arc de Triomphe. Inauguration d'une plaque à la mémoire du Maréchal Foch à Senlis.

MUCHE

Comédie avec Nicolas Kohné (muet)

ORCHESTRE

Prix des places : galeries, 4 fr. ; premières, 3 fr. 75 ; secondes, 3 fr. ; troisièmes, 2 fr. ; tarif réduit pour les enfants.

FÊTES DU JOUR DE L'AN

Mardi 30, Mercredi 31, Jeudi 1^{er} Janvier
(matinée et soirée)

GRAND GALA

Un programme entièrement parlant

1^{re} partie
Saint-Granier, notre vedette du music-hall dans

LE SEXE FORT

2^e partie
Marcelle Chantal, dans

TOUTE SA VIE

L'histoire d'une femme, d'une mère. L'un des drames les plus émouvants de l'amour maternel.
Ce beau film est entièrement parlant en français.
En supplément : LA PALOMA, dessin animé sonore.

LE SPECTRE VERT

ANDRÉ LUGUET
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

LES MEUBLES
BOUZERAND & BERNÈS, Cahors
sont garantis pour toujours
MAISON DE CONFIANCE
LA PLUS IMPORTANTE
Fondée en 1828
Livraison franco : 7 Départements

Les Sports

AVIRON CADURCIEN
L'équipe première de l'Aviron Cadurcien est aujourd'hui à Toulouse.

Elle y rencontre la vieille et sympathique équipe du Gallia, et un match comptant pour le Championnat des Pyrénées.

Les performances réussies ces temps derniers par nos joueurs nous permettent d'espérer que notre quinze fera bonne figure, même s'il ne remporte pas la victoire ; chose pourtant dans le domaine du possible.

En vrais sportifs nous ne demandons que ceci : que la partie se déroule loyalement, que la sauvagerie en soit exclue et que le meilleur gagne.

Comme nous sommes en période de souhaits, espérons que ceux-ci seront exaucés.

A CATUS.
Ballon rond. — Dimanche 22 décembre, l'équipe de football-association de Catús (U. S. S.), recevait sur son nouveau terrain de Coudercou l'équipe de Prayssac.

Le match, qui est le premier de la saison pour nos équipiers tourna à leur désavantage.

Malgré leurs efforts, l'équipe visitée, mieux entraînée, batit les locaux par 8 à 0.

Ceux-ci ne se découragent pas et avec un peu plus d'entraînement ils espèrent bien prendre leur revanche.

La partie fut très amicale et l'attitude des joueurs dans les deux camps fut en tous points correcte. Nous les en félicitons.

M. René Marlas, secrétaire de l'U. S. S., arbitra avec sa compétence indiscutable et une impartialité louable.

Il serait à souhaiter que le public vienne plus nombreux encourager nos joueurs.

La distance est courte de Catús au terrain, la promenade agréable et ne doit-on pas encourager le sport ? La présence d'un public nombreux et sympathique est un encouragement indéfectible pour les joueurs.

A LUZECH.
Rugby. — Dimanche dernier a eu lieu le grand match annoncé qui mettait aux prises l'Aviron Cadurcien et l'Union Sportive Luzechoise. La partie qui se déroula sur le terrain de Tresscol avait attiré un nombreux public malgré le froid intense qui sévissait.</

A. SOUILLAC.

Rugby. — Dimanche dernier en championnat du P. A. de deuxième série, Souillac a battu Le Bugue par 16 à 0. Les nombreux fervents de l'ovale ne s'en plaignent pas, car ils vivent en s'en plaignant de belles phases de jeu et dirigé par un maître sifflet. Nous ne saurions trop remercier l'arbitre d'avoir à chaque sanction indiquée à haute et intelligible voix la faute. Cela évite les récriminations des joueurs et surtout cela permet au public de suivre avec beaucoup plus d'intérêt et d'impartialité la partie qui se déroule quelquefois trop loin de ses yeux.

Dès le coup d'envoi Souillac, après une mêlée, s'empare du ballon, et cantonne le jeu dans les 22 du Bugue. Le Bugue parvient à se dégager par un beau coup de pied, les avants Souillac ramassent la balle, passent aux trois quarts qui marquent un superbe essai par débordement, le but est manqué. Souillac 3, Le Bugue 0. Le Bugue en remettant en jeu voit son coup de pied sanctionné par une mêlée au centre, la balle sort pour Souillac et les trois quarts transportent le jeu dans les 22 du Bugue. Quatre départs de trois quarts sont tentés, tous se terminent en touche. Plusieurs fois de suite Le Bugue touche dans ses buts. Sur une sortie de mêlée pour Souillac Cros s'empare du ballon, feinte, et après une course étonnante marque un deuxième essai entre les poteaux. Le but est encore manqué. Souillac n'est pas en forme. Souillac 6, Le Bugue 0. A la remise en jeu, mêlée au centre, le ballon sort pour Souillac, la ligne de trois quarts attaque et un beau coup de pied en touche ramène le jeu dans les 22 du Bugue. Les attaques fusent alors de toutes parts, mais le Bugue défend à outrance, malgré tout la ligne de Souillac marquera un troisième essai en coin. Le but est manqué. Souillac 9, Le Bugue 0. Le ballon est remis en jeu, quelques mêlées et la mi-temps est sifflée.

Dès la reprise, Le Bugue fait donner ses avants, mais à chaque départ les avants souillacais ratissent la balle et lui donnent de l'air en passant aux trois quarts. Malgré tout le jeu se ralentit et commence à tourner en cafouillage. Le Bugue sentant que sa tactique ne réussit pas, cesse de fermer le jeu, le ballon repart de plus belle dans les mains des trois quarts, et après plusieurs départs manqués de part et d'autre, un quatrième essai est marqué par Souillac. Le but est encore manqué. Souillac 12, Le Bugue 0. Le Bugue se ressaisit et commence à attaquer. C'est Souillac qui ferme le jeu par des coups de pieds en touche. Plusieurs attaques du Bugue échouent de peu. Souillac alors attaque à son tour, et bien placé, Cros tente le drop et le réussit, Souillac 16, Le Bugue 0. Encore quelques mêlées, une attaque échoue en touche et la fin est sifflée.

La partie fut agréable à voir et nous félicitons les trente joueurs qui évoluèrent sur le terrain. Beaucoup de parties comme celle-là et nous verrons venir sur les touches beaucoup de personnes qui ne veulent pas croire que le rugby est un sport.

En lever de rideau, Martel a battu les réserves souillacaises par 6 à 3. On sent chez les jeunes beaucoup de bonne volonté, mais ils pratiquent trop le jeu personnel, beaucoup ne connaissent pas encore le jeu et font de grosses fautes, et, surtout, ils n'ont pas encore disparité. A la longue ces défauts disparaîtront et nous leurs souhaitons de prompts succès.

Arrondissement de Cahors

Catus

Obsèques. — Mardi 23 décembre, à 10 heures, ont eu lieu les obsèques de M. Vassal, ancien combattant de 1870. Nous prions MM. Vassal, Miermont et Rozières, fils et petit-fils du défunt, ainsi que leur famille de trouver ici l'expression de nos sympathiques condoléances.

Nomination. — Mme Albugues, institutrice à St-Germain, est nommée institutrice-adjointe à Catus (classe enfantine) en remplacement de Mme Soulié, admise à faire valoir ses droits à la retraite.

En présentant à Mme Albugues nos souhaits de bienvenue, nous offrons à Mme Soulié qui occupait ce poste depuis 32 ans, nos vœux les plus sincères de longue et paisible retraite.

Belfort-du-Quercy

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni sous la présidence de Planchou, maire.

Tous les conseillers sont présents à l'exception de MM. Grimal Jean et Cantecorp Germain, excusés.

Les mémoires des médecins et pharmaciens pour le service de l'assistance médicale gratuite au cours du dernier trimestre sont approuvés.

Le Conseil est invité à désigner les délégués chargés de la révision de la liste électorale. M. Canihac Albert est désigné pour prendre part à la confection de la liste, MM. Grimal Jean et Grimal Blaise pour juger les réclamations.

Le Conseil dresse ensuite la liste des répartiteurs à soumettre à l'approbation de M. le Préfet pour l'année 1931.

Avis favorable est ensuite donné à une demande de la Municipalité de l'Hospitalet tendant au déplacement de deux foires et à la création de 4 nouvelles.

Une demande de concession de terrain dans un cimetière de la commune est faite par une famille. Le Conseil décide de porter le prix de vente du mètre à 100 francs.

On s'occupe ensuite de la création d'équipes de travailleurs pour l'entre-

tien des chemins dans les diverses sections de la commune. Le taux de la journée de travail est fixé à 15 francs.

La question du creusement d'un puits à l'école de garçons est agitée. Les crédits étant votés, MM. les Conseillers sont invités à chercher un puisatier qui voudra bien se charger du travail.

Un projet de devis dressé par M. le Maire pour réparations urgentes à faire à la Maison d'école et à la Mairie est ensuite approuvé. La séance est levée.

Luzech

Rugby. — Lire à la rubrique « Les Sports ».

Bélaye

Téléphone. — Le service téléphonique fonctionne à Bélaye, depuis le 13 courant, à la satisfaction de tous les usagers heureux des commodités de ce nouveau service.

Pour le Père Noël. — De nombreux petits enfants me chargent de remercier pour eux le Grand-Père Noël des nombreux jouets et beaux cadeaux qu'il leur a portés dans le sabot, dans cette froide nuit de mercredi à jeudi.

Ils souhaitent longue vie à ce Bon-Papa si vieux et si gentil. — L. A.

St-Pantaléon

Carnet blanc. — C'est avec le plus grand plaisir que nous apprenons le prochain mariage de la toute mignonne Mlle Georgette Duthil, fille de notre sympathique ami M. Duthil, charpentier et propriétaire, avec M. Oscar Chazariou, de Luzech.

Nous apprenons, également avec plaisir, le très prochain mariage de notre jeune compatriote M. Louis Fézals, du Paraire, avec la toute gracieuse Mlle Yvette Mazot, de Ste-Croix.

Nous sommes particulièrement heureux d'adresser aux parents, nos sincères félicitations et aux futurs jeunes époux, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Duravel

Classes 1930 et 1^{re} fraction 1931. — Il est rappelé aux jeunes gens, nés du 1^{er} juin au 31 décembre 1910, et du 1^{er} janvier au 31 mai 1911, qu'ils sont tenus (ou à défaut, leurs familles) de se faire inscrire à la mairie avant le 1^{er} février, en vue de leur recensement pour le recrutement de l'armée.

Automobiles, chevaux, juments, mulets. Les propriétaires de véhicules automobiles, de chevaux, juments, mulets, doivent aussi remettre à la mairie, leur déclaration sur les feuilles distribuées à chaque possesseur pour les premiers, et fournir tous renseignements pour les seconds, avant le 15 janvier.

Foire. — La coïncidence de notre foire du 20 décembre avec celles de Salviac et de Montaignut-du-Quercy, a amoindri son importance, et provoqué l'absence d'expéditeurs de bétail. Il est dommage, en effet, qu'il n'y ait pas eu d'acheteurs, car le foirail était fort bien approvisionné.

Néanmoins, il s'est vendu 5 à 6 paires de bœufs moyens, 2 ou 3 paires de gros bœufs; quelques bêtes grasses et une dizaine de bouvillons.

Le marché à la volaille était bien pourvu, et tout s'est vendu au cours moyen de 5 fr. la livre pour les poules et poullets. Les jeunes porcs apportés se sont vendus également au cours ordinaire.

Beaucoup d'étalagistes et marchands divers. La prochaine et dernière foire de notre période foraine se tiendra le 21 janvier.

Arrondissement de Figeac

Figeac

AVIS

M. PÉRES, chirurgien-dentiste à Figeac, informe sa clientèle qu'il est étranger à la création d'un cabinet dentaire à Souillac.

Recensement de la classe 1930-1931. — Les jeunes gens nés du 1^{er} juin 1910 au 31 mai 1911 sont invités à se présenter à la Mairie afin d'y fournir toutes indications utiles à l'établissement de la notice individuelle.

Etat civil du 12 au 26 décembre. — Naissances: Challut Félicien-René; Cambaron Marcelle-Josette; Lavernhe Georges-Maurice.

Décès: Pezet Denys, 71 ans; Mage Louis, 89 ans; Navet Julien, 74 ans; Murjas Marie, veuve Leygues, 83 ans; Landrevie Jean, 74 ans; Debay Marie-Joséphine, épouse Dappagne, 54 ans; Capval Jean, 64 ans.

Service des pharmacies. — Aujourd'hui dimanche, le service sera assuré par la pharmacie Selves, rue de la République.

Linac

Syndicat agricole. — Dimanche dernier, les membres du Syndicat se sont réunis en Assemblée générale, à la Mairie.

Les comptes de l'année 1930, présentés par M. Lacombe, secrétaire, ont été approuvés, M. Raffy, président, et Lacombe, secrétaire sortant, ont été réélus à l'unanimité des membres présents.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Conseil Municipal. — Dimanche, 28 décembre, à 14 h., réunion extraordinaire du Conseil Municipal.

Tribunal correctionnel. — Infractions: Franz Van Essen, 19 ans, né en Allemagne, sans domicile fixe, infraction à la police des chemins de fer, 100 francs d'amende.

Jean Sihorsky, sujet polonais, sans domicile fixe, même délit, 100 francs d'amende.

Homicide involontaire. — Grin Armand-Louis, 20 ans, cultivateur à Gindou, homicide involontaire, renvoyé à audience ultérieure pour le jugement.

Relaxé. — Marcel Bonnatous, 23 ans, cultivateur à Uzech-les-Oules, faisant opposition à un jugement par défaut, pour abandon de famille, relaxé aux fins de la poursuite.

Délit: Paul Salarié, 16 francs d'amende avec sursis, pour déprédation de récoltes.

Salviac

Carnet rose. — Nous apprenons avec plaisir que M. et Mme Loucheur, grand prix de Rome de musique, viennent d'hériter d'un gros garçon, prénommé Jean-Claude.

M. Loucheur est le gendre de M. Boyer d'Agen, l'écrivain bien connu, notre compatriote.

Dans les P. T. T. — Notre estimé concitoyen, M. Henri Bousquet, vient d'être nommé facteur des P. T. T. à Cognac.

Grand bal du Club athlétique Salviacois. — Le Club athlétique Salviacois, à l'occasion du nouvel an, offre un grand bal à l'hôtel de ville dimanche 28 décembre.

Messieurs les membres honoraires sont particulièrement invités, ainsi d'ailleurs que toutes les dames et demoiselles de notre ville qui s'intéressent à notre petite société sportive.

Les cartes d'adhésions seront distribuées aux membres honoraires qui réserveront le meilleur accueil sans aucun doute à nos jeunes gens.

Mévente de la truffe. — Le jour de la foire du 20 décembre à Salviac, il y a eu mévente de la truffe: de nombreux producteurs avaient apporté au marché de gros paniers en raison des fêtes de Noël. Acheteurs et vendeurs ont bondé pendant plusieurs heures: des cours vraiment extraordinaires ont été enregistrés; on a payé, à divers moments de la journée, des truffes à raison de 60 et 100 francs le kilo.

Ces faits ne devraient pas se produire: il est temps que le groupement de nos paysans devienne une réalité dans tous les domaines de la production agricole.

On n'a encore rien fait pour les truffes, les noix et les fruits, produits de la région lotaise.

Le froid. — Depuis quelques jours une vague de froid sévit dans la commune; le thermomètre marquait lundi matin, 22 décembre, 6 degrés au-dessous de zéro.

Cette température froide est la bienvenue, elle est d'ailleurs normale, elle coïncide avec l'arrivée de l'hiver, fixée au 21 décembre sur le calendrier.

Les escargots, les limaces devaient les blés et les avoines à leur naissance; le froid aura bientôt débarrassé les terres labourées de toute cette vermine.

Toujours chez Avenal!

Assiettes plates couleurs, 17 francs la douzaine! Assiettes colorées, 17 francs la douzaine! — Garnitures de cheminées, 6 pièces à 18 fr., 20 fr., 25 fr. et 30 francs, dans un assortiment où il y en a pour tous les goûts.

Déjeuner de services à café 15 pièces, aux prix de réclame, mais pour deux jours seulement!!! Chez AVENAL, 27, rue Nationale, en face la place Rousseau!

SI VOUS VOLEZ DÉGUSTER des BONS VINS des COTES du LOT Adressez-vous HALLE aux VINS de CAHORS Basile GRELET, Négociant-Propriétaire EXPÉDITIONS (à prix réduits) pour Paris et la Province VINS FINS — CHAMPAGNE & MOUSSEUX TÉLÉPHONE N° 218

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES Toutes les Sources Livraisons dans tout le Département Basile GRELET, Entrepoteur, CAHORS

DÉPÊCHES

Un « steamer » échoué De St-Sébastien. — Le steamer « Bougainville », des Chargeurs réunis, s'est échoué à l'entrée du port. Le navire et la cargaison sont perdus.

Accident d'avion De Londres. — Suivant le « Daily Herald », l'avion de Mrs Bruce s'est écrasé à Dunsmir (Californie). L'aviatrice serait blessée.

Les élections espagnoles De Madrid. — Le général Berenguer a déclaré que les élections auraient lieu le 1^{er} mars 1931, et que la propagande serait ouverte un mois avant cette date.

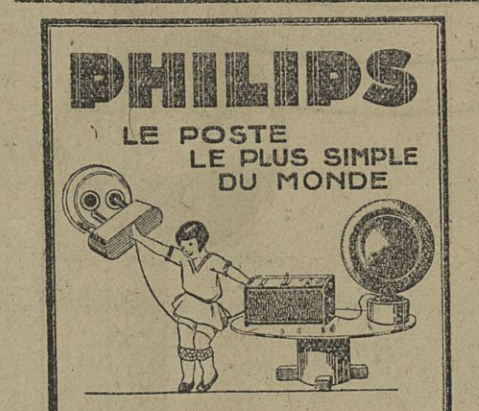
Où courez-vous si vite?

Où nous courrons? Eh! pardi, chez AVENAL, 27, rue Nationale, en face la place Rousseau. — Et pourquoi? — Comment? Vous n'avez donc pas vu sa réclame? Pour les restaurateurs, surtout, ce vaut la peine: des assiettes colorées et des assiettes plates assorties à ces prix-là! C'est incroyablement et pourtant c'est vrai. Allez-y voir! — Et! bien! je vais faire comme vous! J'y cours!

REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame F. GRATIAS; Mademoiselle J. GRATIAS; Monsieur et Madame J. PONCET et leurs enfants; Monsieur et Madame A. POCHERON-PIVEAU; Monsieur et Madame F. PIVEAU et leurs enfants; Monsieur J. LAVERHNE; et tous les autres parents, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Jean GRATIAS Rédacteur principal des P. T. T. en retraite



UNE PRISE DE COURANT ET C'EST TOUT! T. S. F.

Le cadeau le plus apprécié dans la famille est sans contestation le poste de T. S. F. A l'occasion des fêtes prochaines l'auto-garage Artigalas vous propose un essai gratuit à domicile du tout dernier poste PHILIPS sur cadre et un secteur. M. ARTIGALAS rappelle à sa clientèle qu'il est le seul dépositaire PHILIPS pour la région. 103, Boulevard Gambetta, Cahors Sans Filiste? OUI! Sans Philips? NON!!

Les Docks de l'Alimentation DEMANDENT 1 débutante pour classement et courses; Des fillettes, pour paquetage du café « Divona »; Des commis épiciers. Se présenter de 1 à 6 heures aux DOCKS DE L'ALIMENTATION.

ATTENTION La Maison François PENET 13, rue Pélégry, CAHORS

préviens sa clientèle qu'elle vient de recevoir des stocks considérables de marchandises de toutes sortes: Email, fer blanc, fonte émaillée, couteaux, couverts de table de tous modèles. Services de table et à café en porcelaine et en faïence, services de verre en cristal et demi-cristal, verreries pour limonadier et ordinaire, Bafis, saloirs, pots à graisse, Laves en poterie et en grès, boussois pour cheminée, carreaux pour évier et autres articles de ménage. Venez visiter nos magasins, nous y trouveriez de tout à des prix défiant toute concurrence.

Madame GASTAL Coiffeuse pour dames CAHORS

PARFUMERIE DE MARQUE Assortiment de bibelots pour cadeaux INDEFRISABLE, tête entière tout compris: 85 francs

A l'occasion des fêtes du jour de l'an, nous réclame jusqu'au 15 janvier seulement: Eau de Cologne, 70° garantis, à 23 fr. le litre environ, au lieu de 28 francs. Un petit extrait sera offert à tout acheteur.

ON DEMANDE Un Apprenti ou Demi-Ouvrier Boulanger S'adresser chez M. TREGOU, rue Nationale, 73.

ARTICLE RECLAME Nouvelle Sac de ville garanti tout cuir Grand modèle 26 50 Petit modèle 25

A l'approche du Nouvel An, grand choix de couteaux, table et dessert. Maison N. BESSON Armes et pêche. CAHORS

A VENDRE: 12 km. DE CAHORS très belle Maison de maître dix pièces parfait état, eau dans la cuisine, parc d'un ha., belle avenue, dépendances: 89 ha., seul tenant. Prix très modéré. S'adresser: DE CAMY, 43, Boulevard Gambetta, Cahors

Articles de pêche, coutellerie M. COURCIÈRES informe sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1^{er} janvier, le magasin sera transféré rue Feydel n° 9 où elle trouvera toujours un grand assortiment d'articles de pêche, coutellerie, etc... Réparation de cannes à pêche. — Astucieux toute l'année. S'adresser: VIDAL, Mercuès (Lot)

Pour l'adaptation scientifique de vos lunettes et pince-nez... Pour l'exécution rigoureuse des ordonnances de MM. les oculistes... Adressez-vous à G. BARON Opticien spécialiste 24, Boulevard Gambetta, CAHORS Examen gratuit de la vue Réparations, Expéditions Prix modérés

Le plus grand choix en lunetterie, baromètres, thermomètres, Instruments de précision Photographie, Appareils, Accessoires, Développement

Pour votre appartement MESDAMES!

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel-An, votre visite s'impose au magasin de Mme BOISSY, 7, rue Nationale. Nouveautés sensationnelles, artistiques pour votre appartement: coussins, tapisseries Aubusson, broderies, bibelots, et le grand succès « le Bébè de Paris » et « la Poupée de Paris ».

CADEAU OFFERT A TOUT ACHETEUR Prix sans précédents

LES 3 GLOIRES DU QUERCY 1930 ?

MISS FRANCE, la Reine des belles. COSTE, le plus célèbre des aviateurs. Le CAHORS KINA, l'apéritif de haut goût, au vieux vin du Cahors.

Société du CAHORS KINA 17, Rue des Capucins, CAHORS

Depuis le 15 décembre est ouvert un ATELIER DE REPASSAGE Spécialité de glaces, faux-cols, chemises, robes et articles de soie, rideaux, Costumes d'homme. Mme Raymond IMBERT, 26, rue Georges-Clemenceau, 26, Cahors Travail soigné. Prix modérés

Madame Pour vos poêles, votre Salamandre employez les BOULETS GARANTIS D'ANTHRACITE ANGLAIS Vendus par M. CALABRESI et Cie, à CAHORS.

Vous n'en voudrez pas d'autres... Bureau générale de commande, 109, Bd Gambetta (près le Théâtre).

Voulez-vous faire un cadeau utile? Adressez-vous: Maison VIDAL 3, Rue du Maréchal-Foch, Cahors

Grand choix d'appareils photographiques à pellicules et plaques de toutes marques Assortiments complets en Lunetterie or, argent, doublé, nickel, écaillé et imitation écaillé Baromètres Jumelles de Campagne et Théâtre

A VENDRE DE SUITE CAFE-RESTAURANT situé plein centre (Cahors) S'adresser au Bureau du Journal

CHEZ G. POINTON 10, rue Nationale, à Cahors Réparations de chaussures en tous genres: cuir, crêpe, uskide 1^{er} choix. Livraisons en 48 heures

CABINET IMMOBILIER 1, rue Maréchal-Joffre, CAHORS le plus anciennement créé Jean DELLARD, Propriétaire Toutes affaires immobilières et toutes transactions commerciales PRÊTS HYPOTHECAIRES Correspondants toutes régions et tous pays

ON DESIRE ACHETER DES BOIS GREFFABLES DE RUPESTRIS DU LOT Faire offre au Bureau du Journal

A VENDRE CAUSE MALADIE MOTO ALCYON 3 CV. Etat neuf, occasion exceptionnelle S'adresser: VIDAL, Mercuès (Lot)

MAISON construction 1927 4 pièces, dépendances, eau, électricité, proximité bourg et gare: 45.000 francs. Propriétés tous prix, toutes contenances Ecrite: E. ROBERT, Hôtel Lamour, Prayssac (Lot).

LES ORGANISATIONS COMPTABLES GEORGES PARANT Professeur Expert-Comptable Membre de l'Enseignement technique Agréé près des Tribunaux

EXPERTISES CONTROLES FISCALITE LIVRES SPECIAUX

BUREAU: CAHORS, 1, rue du Portail-Alban. Tél. 224. Aurillac, 48, av. de la République. Tél. 219. Rodez, 34, rue Bétaille. Tél. 281. Millau, Place de la Fraternité. Tél. 809. Sarlat, 44, Avenue Thiers, Tél.

Le Cinéma chez soi Amuse les petits, intéresse les grands. Le Ciné-Kodak, simple comme un Kodak. Sa lanterne à projections fonctionne sur tous les courants électriques. Pour votre publicité démonstration dans vos voyages avec vos amis, votre famille faites du Ciné-Kodak Démonstration gratuite à domicile ou dans nos ateliers.

PHOTO-LUMINA, Cahors FOURNITURES ET TRAVAUX D'AMATEURS Location des films Ciné-Kodak Appareils à pellicules 6x9, avec objectif anastig. 6,3 à partir de 205 fr.

PHONOGRAPHES J.-B. NOUYRIT 24, Boulevard Gambetta, CAHORS Audition permanente - Réparations, échange

Grand Choix d'Appareils et Disques Columbia, Pathé, Odéon, Salabert, etc. Venez les écouter

POUR PRESQUE RIEN Vous aurez toujours l'heure juste chez vous en confiant le remontage de vos pendules à M. FABRE, horloger de la ville, 13, rue St-James, qui vous les entretiendra dans un état de marche à l'abri de tout reproche.

RENNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE

PIANOS REPARATIONS ET ACCORDS J. Rivière, fils (Ex-ouvrier et accordeur de la maison Martin, à Toulouse). 17, rue Maréchal-Foch Atelier de réparations, 9, rue St-Pierre

P. FRANCÈS vous présente le meilleur PHONOGRAPHE

et un choix de WILLE disques GRAMOPHONE-ODEON COLUMBIA-PATHÉ Audition permanente 36, Boulevard Gambetta, CAHORS

L'ÉVERITE est en vente à Cahors MAISON CALABRESI & C° Avenue de la Petite Vitesse

MAISON construction 1927 4 pièces, dépendances, eau, électricité, proximité bourg et gare: 45.000 francs. Propriétés tous prix, toutes contenances Ecrite: E. ROBERT, Hôtel Lamour, Prayssac (Lot).

POUR LES FÊTES DU JOUR DE L'AN (Programme entièrement parlant)

AU PALAIS DES FÊTES

TOUTE SA VIE

Film Français

AU PALAIS DES FÊTES

LE MEUBLE RADIO PHONO 2811

PHILIPS

ETUDE
DE
Maitre Pierre TRIADOU
NOTAIRE A CAHORS

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Suivant acte reçu par Maître Pierre TRIADOU, notaire à Cahors, le dix-sept décembre mil neuf cent trente, Madame Elise BLANQUEFORT, demeurant à Cahors, Veuve de Monsieur Antoine FERANDO, a vendu à Monsieur Victor ROUX, négociant, ancien camionneur, demeurant à Cahors, un fonds de commerce d'entrepôt de bière, limonade et eaux gazeuses de fabrication de limonade et eaux gazeuses, propriété de Madame FERANDO, et exploité dans un immeuble, sis à Cahors, rue de la Banque, sous le nom « Ancienne Brasserie générale », « L. FERANDO et fils ».

Mention de la présente insertion sera faite incessamment au bulletin annexé du Journal Officiel.

Domicile a été élu en l'étude de Maître TRIADOU, notaire à Cahors, où tout créancier pourra faire opposition sur le prix, jusqu'à l'expiration des dix jours consécutifs à l'insertion qui renouvelera la présente.

Pour premier avis.
P. TRIADOU.

ETUDE
DE
Maitre FONTANGES
Docteur en Droit
AVOUE A FIGEAC (Lot)
(successeur de son père)

Suivant acte passé devant Maître BETILLE, notaire à Cahors, le quatorze octobre mil neuf cent trente, enregistré, Monsieur Gabriel GENTOU, maire de la commune de Cadriou (Lot), y demeurant, a acquis en sa qualité de maire et en vertu d'une délibération du Conseil municipal de la commune de Cadriou, en date du vingt-un octobre mil neuf cent vingt-huit et d'un arrêté de Monsieur le Préfet du Lot, en date du dix-neuf septembre mil neuf cent trente, au nom et pour le compte de la commune de Cadriou, de Monsieur Armely CAVAGNE, propriétaire et de dame Anzèle LADIRAT, son épouse, sans profession, demeurant ensemble à Cadriou, une partie, soit la contenance de huit ares d'une pièce de terre labourable de plus grande contenance située au lieu dit « Hortes », commune de Cadriou, paraissant figurer au cadastre de ladite commune sous le numéro 746 p, section A et confrontant du levant à un chemin public, du sud à Estrabot, du couchant et du nord à terre des vendeurs, ledit terrain destiné à la translation du cimetière de ladite commune, ladite vente consentie par ledits mariés CAVAGNE-LADIRAT à la commune de Cadriou, moyennant le prix principal de trois mille deux cents francs.

Copie collationnée de cet acte de vente a été déposée au greffe du tribunal civil de Figeac, le deux décembre mil neuf cent trente, et le procès-verbal de dépôt, délivré par le greffier, a été signifié à Monsieur le Procureur de la République, près le tribunal civil de première instance de Cahors, suivant exploit de Maître BOULOUÏE, huissier à Cahors, en date du dix-neuf décembre mil neuf cent trente, enregistré.

Cette insertion a pour but de

AGENTS PLACIERS

demandés pour cafés torréfiés, 13, 20, 22 fr. le kilo, post. 3 k° franco. — 12 belles primes gratuites utiles au choix. Dem. détail et cond. Paiement après vente. Grosses remises.

Brûlerie MORANCHO Frères
SALON-DE-PROVENCE

FOURRURES

ROBES -- MANTEAUX

Réparation

Transformation de Fourrures

ACHAT DE SAUVAGINE

Fouine - Putois - Renard

Mme BARDY

14, rue Maréchal Foch

CAHORS

RELIGIEUSE donne secret pour guérir Pipi au lit et Hémorroides. Maison NERA à Nanterre.

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé)

Le co-gérant : L. PARAZINES.

LA MAISON DU TRAVAILLEUR

Maison CHABERT, 67, Bd Gambetta, CAHORS

CONFECTIONS ET MESURES POUR HOMMES

a l'honneur de prévenir le public qu'elle est dépositaire des vêtements de mesure pour dames de la Grande Maison « AU CAMPÉLIA » de Lyon, maison la plus avantageuse en vêtements bien faits, de coupe élégante et d'extrême bon goût

MANTEAUX, beau velours de laine, à partir de 99 fr.

ROBES, lainage et soierie, à partir de 85 fr.

Une visite vous permettra de vous rendre compte de la qualité des tissus et du choix de ses vêtements.

PRÉVENEZ -- GUÉRISSEZ

les Crevasses, Gorgures, Engelures

EN EMPLOYANT LE

CAMPHRICE DU CANADA

Il vous conservera une peau douce et souple, même par les plus grands froids

La boîte 5 francs toutes pharmacies

Dépôt : CAHORS, P. H. ORLIAC et LARRIEU

SOUILLAC Pharmacie BOUYER

MACHINES A TRICOTER (tes larg. Prix de fabrication Travail assuré. Catal. apprent. gratuits

LAINES très nuances Echant. gratis. — LA LABORIEUSE, 10, Quai d'Orléans, Nantes.

MACHINES A TRICOTER

« WALTER »

La marque mondiale

Garantie 5 ans

AGENT :

G. FOURNEL

5, Rue Lebon — RODEZ

Apprentissage complet à domicile

sans augmentation de prix. Le meilleur des métiers, le plus facile à apprendre, celui qui coûte le moins à s'installer et qui rapporte le plus.

Feuilleton du « Journal du Lot » 42

LE DROIT A LA FORCE

Par Daniel LESUEUR

X

XAVIERE AUSSERAND
A CLÉMENT FONTÈS

Devant les yeux de Fontès, une révélation terrifiante se dégageait du compas à quart de cercle. Et, comme en toute impression extraordinaire, les apports des nerfs au cerveau intervertissaient le rôle des sens. Ce qui entrait en lui par le regard, Clément croyait l'entendre crié à son oreille par une voix de désastre, d'abomination.

Peu à peu, les indices se rattachaient, les notions tourbillonnantes s'aggloméraient, se dégageaient, formaient un noyau de conviction.

Ce compas, énorme, effilé, dont les deux pointes, serrées l'une contre l'autre, sans possibilité d'écart, par la vis du quart de cercle, s'unissaient en une dague aiguë, — quelle arme redoutable ! Et ce quart de cercle même,

Tous droits réservés.

ne constituait-il pas une garde, qui mettait l'étrange poignard bien en main, empêchant tout glissement dans la prise, pour un coup de force.

Une des pointes avait été brisée — oh ! à peine... moins de trois millimètres. On avait affilé la branche, pour réparer l'accident. Et, afin de le mieux dissimuler, on avait aussi diminué l'autre branche sur la meule à aiguiser. Toutefois la double opération restait visible pour tout examen attentif. Une main droite, mais hâtive, — et non la main ni les outils d'un spécialiste — y avait procédé.

Garuche... le remouleur... Clément revit cet homme, qui venait chez lui, le surlendemain du crime, tout bouleversé. Comme il était anxieux de prendre Jacques à part ! Mais lui, le frère aîné, qui comprit, s'obstina. Et alors les singuliers propos... Garuche annonçait la découverte des magistrats... la minuscule pointe d'acier trouvée dans la blessure... le heurt de l'arme contre une côte, avant son glissement jusqu'au cœur. Et il regardait Jacques, comme pour lui faire entendre : « Je sais maintenant pourquoi vous m'avez fait réparer ce compas. Mais l'avez-vous remis en place au moins ? Ne vaudrait-il pas mieux le faire disparaître ? »

Voilà ce que signifiait la démarche du braconnier. Et encore ceci, sans doute : « Ne crains rien de moi, loulou, du vieux loup que je suis. » Vers l'instrument aigu, Clément se penchait, fasciné. La répugnance de

ses mains s'en écartait. Pourtant, il voulait savoir. Une horreur mystérieuse se dégageait de l'objet rigide, redoutable de précision, de froideur géométrique, détourné de son usage pour quelle brûlante besogne !...

« Du sang !... », clamait la voix muette, qui, par instants, éclatait en tonnerre aux oreilles de l'architecte. Et il se refusait vainement à l'entendre.

A la fin, cependant, il se força de prendre le compas entre ses doigts, de le manier, il tourna la vis qui retenait sur le quart de cercle la branche mobile. Quelques atomes d'une crasse brunâtre, libérés de la pression s'échappèrent. Clément humecta de salive son mouchoir pour les cueillir. Ils s'y étalèrent en taches roses...

Devant la certitude, un calme horrible envahit Fontès. Depuis si longtemps, il l'avait, cette certitude, — il l'avait moralement, — et il s'en défendait, comme se défendrait de tomber un homme glissant sur de la terre glissante, sans point d'appui, vers un gouffre béant. Cauchemar de vertige, avec l'aggravation de se juger un monstre. Da moins il cessait de se croire en proie à un délire jaloux. La conviction effroyable n'était pas née de sa torture, des affres de sa passion, mais d'une foule d'indices, de pressentiments, discernables pour lui seul.

Soulagement pire que le mal, mais qui le restituait à soi-même, lui rendait l'unité de son caractère, de son jugement.

Clément commença d'agir avec sa méthode habituelle. Il chercha, parmi les documents amassés avec soin, des journaux contenant l'exacte représentation, grossie ou non, de la pointe d'acier recueillie dans la chair de Louise. Il relut les descriptions, les conclusions des experts. Tout, même l'ecchymose bizarre autour de la plaie étroite, se rapportait à une arme exceptionnelle, indescriptible, que nul ne pouvait imaginer, et qui, pour lui, indubitablement, était ce compas.

Une seule cause de doute, — mais qui ne tint pas, à la réflexion : pourquoi le meurtrier n'avait-il pas supprimé l'instrument de son crime ?

D'abord, le lendemain, quand il l'avait rapporté après l'avoire fait arranger par Garuche, l'autopsie n'avait pas encore eu lieu, ou les résultats n'en étaient pas publiés. Comment croire qu'on découvrirait cette parcelle de métal, qu'elle se retrouverait intacte en sa petiteesse, que l'instruction en pourrait faire cas ! Une fois ce détail connu, n'était-ce pas imprudent d'aller reprendre un instrument que, peut-être, avait utilisé depuis le matin l'architecte ou l'un de ses employés. La possibilité matérielle avait aussi pu faire défaut. Pénétrer dans le cabinet de travail, ouvrir la boîte, s'emparer de ce grand compas, s'en débarrasser de façon à ce qu'on ne le retrouvât jamais, n'était pas un problème si simple. D'ailleurs, pour un esprit non scientifique, le maquillage opéré par Garuche suffisait. Il fallait

être un observateur doué de la sagacité de Clément, prévenu par mille présomptions, habitué à se servir de ce compas, et possédant toutes les minutieuses données de l'instruction, pour déduire de son aspect actuel ce que l'ainé des Fontès n'avait pas pu ne pas en déduire.

L'assassin, au lendemain du crime, satisfait d'avoir remis en place une arme à laquelle personne ne pouvait songer devant se fier à la négligence du jeune domestique et de l'employé pour que nul ne s'étonnât d'un compas épointé, si tant est qu'on le remarquât.

Tout s'éclaira pour Clément. Il revêtu la soirée qui précéda le meurtre. Certaines intonations dans la soirée qui précéda le meurtre. Certaines intonations dans la voix de Jacques lorsque celui-ci demandait de l'argent... Un regard qu'il avait en dans la direction du moulin... Cette mince figure pâle, si jeune !... Ces yeux... Était-ce possible ?... Oh ! la sensation tourmentante de se retrouver à ce moment-là... Ouvrir la main pour donner la misérable somme... Dire oui. Et l'œuvre atroce n'avait pas lieu. Mais quoi !... Quels regrets feraient la chose ne fut pas accomplie ?... Et de tels regrets, purement sentimentaux, ne s'accordaient pas avec les décisions si nettes de sa conscience. N'était-ce pas pour retenir ce malheureux dans la voie funeste que Clément se refusait à céder ce soir-là ! Il avait cédé tant de fois ! L'heure était venue

menin : Fernand Laudet. — Voyages : L'Allemagne en auto : Une panne en pays badois. A travers la campagne allemande : Louis Thomas. — Table des matières de l'année 1930. — Les Disques : Noël 1930, par Marie-Rose Duval.

LES ANNALIS

Les lettres de l'Impératrice Frédéric, mère de Guillaume II, continuent à paraître dans les *Annales* et ont un grand retentissement. Elles sont riches en détails intimes qui éclairent véritablement l'histoire. Le même numéro poursuit la publication de l'« Etrange mort du Président Harding » et des souvenirs de la Karsavina. Une brillante équipe de collaborateurs : Yvonne Sarcay, Henry Bidou, Jacques Chardonne, Benjamin Grémieux, André Billy, Gilbert Robin, Henri Duvernois, contribue à rendre particulièrement élatant ce numéro qu'on trouve partout : 3 francs.

VENTE DIRECTE DU FABRICANT

ROUYER 250
COURSE 250
LIVRES COMPLETES 5 ANS
ET GARANTIES 5 ANS

PHONOGRAPHS 250
VOITURES D'ENFANTS 160
FABRICATION SUPERIEURE
GARANTIE
CATALOGUE FRANÇAIS 200 DEMANDEZ
MANUFACTURE DES CYCLES BALLIS
12 RUE DU ONZE-NOVEMBRE ST-ETIENNE

Maitresses de Maison !

LISEZ la

Mode Pratique

qui concilie

ÉLÉGANCE-FANTAISIE
JOLIS RAFFINEMENTS

avec l'économie qu'impose la vie chère.

Un an, 52 numéros, dont 24 en couleurs : 50 fr.

Le Numéro : 1 fr.



LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE

et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES
Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofules des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphode GARNAL
et le Corps Médical

Le D' ORTEL
Ancien Externe des Hôpitaux de Paris
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associées à du Phosphate de Chaux assimilable et à l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 14 francs. — Grandeur unique

(A suivre)